

Ces papiers qui ont traversé l'Atlantique... Identification, provenance et approvisionnement en Nouvelle-France au XVIIe siècle

©par Céline Gendron, mai 2012 – c.gendron@umontreal.ca
 Doctorat en sciences de l'information – École de bibliothéconomie et des sciences de l'information – Université de Montréal

INTRODUCTION

L'administration française, quelle soit civile, religieuse ou marchande, a produit beaucoup d'écrits et celle de l'Ancien Régime n'y faisait pas exception. Ceci s'est reflété très tôt en Nouvelle-France qui n'a pas échappé à cette pratique. Il n'y a qu'à prendre connaissance de l'abondance des actes de tous ordres que l'on retrouve dans les principales collections d'archives ou Québec seulement pour se rendre compte que, peu importe le taux de la population, on a beaucoup écrit en Nouvelle-France même au XVIIe siècle. Quant au support nécessaire à ces écritures, le papier, la Nouvelle-France n'avait aucune industrie papetière, aucun moulin producteur qui pouvait alimenter ceux qui l'utilisaient : il a bien fallu l'importer puisqu'on ne le fabriquait pas sur place.

DEUX QUESTIONS

- D'où provient le papier utilisé en si grande abondance?
- Quelles sont les circonstances, les sources et les voies empruntées pour son importation ?

ÉTAT DE LA QUESTION

- Sur le papier, sa fabrication, son indetification
 Il n'existe pas d'études sur la fabrication du papier en Nouvelle-France ou XVIIe siècle : le premier moulin en activité au Canada qui ait fabriqué du papier date du début du XIXe siècle. Le papier a été apporté de France avec les premiers bateaux puis probablement importé par la suite. À cette époque, le papier était fabriqué de chiffons, de façon manuelle – nommé « papier à la main », « papier à la cuve ou à la forme » – feuille par feuille, dans de grandes cuves logées dans des moulins. Les spécialistes ont retenu quatre caractéristiques présentes par la forme (ou le cadre) qui sont autant de points de repère pour l'identification du papier : a) le format ; b) la finesse et la distance entre les vergeures ; c) le nombre et l'écartement des pontuseux d) le filigrane.

- Sur l'identification du papier par le filigrane
 C'est sur la forme – le treillis – que l'on retrouve la marque ou le filigrane. Il est constitué d'« un fil de laitou cousu en surépaisseur sur le treillis dont le tracé se marque dans l'épais de la feuille et laisse une « image fantôme » visible en transparence dans la feuille séchée ». Invisible à l'œil nu, on le découvre lorsque l'on regarde le papier exposé à la lumière.

- Sur les moulins à papier
 La fabrication papetière française connaissait, à la même époque, un grand essor et la multiplication des moulins à papier reflétait le dynamisme de cette industrie. La région du Sud-Ouest de la France tout particulièrement est importante pour plusieurs raisons : elle fut, et assez tôt au XIVe siècle, l'une des plus grandes productrices de papier, la qualité du papier produit y était supérieure à la moyenne et, de par sa situation géographique, elle avait un accès direct à l'Atlantique.

- Sur l'approvisionnement en papier
 Comme la fabrication du papier suit des règles très strictes encadrées par toute une série de contraintes administratives imposées par les édits et règlements royaux, il fait partie des biens fournis à ses colonies.

PROBLÉMATIQUE

L'originalité de la démarche repose sur une nouvelle approche des documents d'archives en posant l'hypothèse d'un approvisionnement en papier fabriqué dans les moulins français au XVIIe siècle – identifier l'origine de ces papiers par le filigrane qui les marque et ainsi pouvoir remonter à son fabricant, puis aux voies commerciales qu'il a suivies.

MÉTHODOLOGIE

Création d'un corpus référentiel
 Inventorier et décrire les types de papiers retrouvés dans les collections québécoises et canadiennes en proposant l'analyse comparative des filigranes et autres caractéristiques des papiers similaires ou identiques fabriqués en France au XVIIe siècle

- Bibliothèque et Archives Canada (BAC)
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), Centre d'archives de Montréal
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), Centre d'archives de Québec
- Archives de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal

Fiche de collecte

FICHE DESCRIPTIVE
• COTE : TL313 S1 D3.13
• LOCALISATION : D6M CD1-2/1.13 (BANQ-Québec)
• CONTENANT :
• DESCRIPTION DU CONTENU DE L'UNITÉ DE RANGEMENT :
• NOTES : Feuille double
• DATE du document : 2 octobre 1651
• UNITÉ DE RANGEMENT : Dossiers 1.1 à 203
• TITRE DU DOCUMENT : Concession à Jean de Saint-Père, procureur syndica (sic) de la communauté des habitants de Villamirie (sic) par Paul de Chomedey
• FORMAT DE LA FEUILLE : H : 330 mm ; L : 440 mm
• FILIGRANE : sur un folio, au centre et plutôt vers la droite : raisins au-dessus d'initiales non encadrées B fleur de lys V ; aucune marque sur l'autre folio
• FILIGRANE – DIMENSIONS : H : 46 mm ; L : 20 mm
• AUTRES CARACTÉRISTIQUES : distances entre les pontuseux varient entre 2,0 et 2,5 cm; 8 lignes de vergeures au cm.
• NOTE : voir Gaudriault, p. 286
• PHOTO – DATE : Trois photos prises le 3 août 2010
• COTE DE PHOTO : (BANQ-CAM 0008a, b, c)

Les livres de comptes
 Une source prometteuse se retrouve dans les livres de comptes tenus par les communautés depuis leur implantation au début de la Colonie et les inventaires chez les notaires pour y trouver le nom du bateau, de son capitaine, sa date de départ et le port d'où il est parti avec sa cargaison : voilà qui informera sur le papier à son arrivée. Simultanément, ces mêmes informations permettent de remonter jusqu'à son port de départ en France, ce qui donne des pistes de recherche dans les archives outre-Atlantique.

Le choix du XVIIe siècle

- La production papetière française est à son apogée par le nombre de moulins en activité dans différentes régions et par la qualité du papier fabriqué à cette époque.
- La demande exponentielle de papier (d'écriture et d'imprimerie) par l'Administration française et les Universités et l'abondance en chiffons ont stimulé l'installation de moulins tout au long de rivières dans toutes les régions de France.
- Que ce soit relié au format, à la qualité ou au marquage du papier, plusieurs ordonnances et arrêts royaux marqueront l'époque, s'appliquant le plus souvent à une région précise.
- En 1685, la révocation de l'Édit de Nantes jetait la consternation parmi plusieurs guildes professionnelles et celle des maîtres papetiers n'y a pas échappé. La France aurait perdu une grande partie de ses maîtres papetiers et leur expertise au profit de pays comme la Hollande, l'Angleterre, l'Allemagne et la Suisse.
- En ce qui concerne la Nouvelle-France, cette période est particulièrement intéressante puisque tout le papier utilisé est importé.
- Arrivée des communautés religieuses fondatrices : les Jésuites en Acadie en 1611; les Ursulines et les Augustines à Québec en 1639; les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame vers 1653; les Sulpiciens en 1657; les Hospitalières de Saint-Joseph après 1659.

OBJECTIFS IMMÉDIATS

- Analyser le concept de document et le concept de support au document en s'appuyant sur les documents d'archives et leur support, le papier
- Élargir la compréhension que nous avons de cette période de notre histoire par l'étude du papier : son identification, sa provenance, son approvisionnement

OBJECTIFS À LONG TERME

- Faire avancer les connaissances sur les fonds et les collections patrimoniales conservés au Québec et au Canada
- Faire reconnaître ce corpus français présent sur le continent américain dans le grand ensemble des recherches internationales sur le papier
- Mettre en valeur des collections conservées dans nos institutions (publications, expositions, conférences, etc.)

RÉFÉRENCE

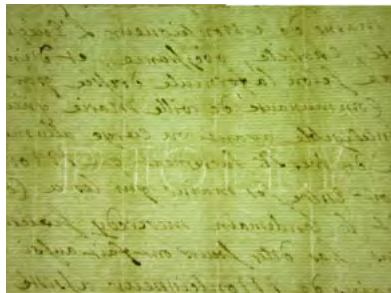
Gaudriault, Raymond. 1995. *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France au XVIIe et XVIIIe siècles*. Paris. CNRS Éditions.



Ordre de France à la requête de Louis D'Amour Escuyer St Dieuchautour - 23 juillet 1677
 Dimensions du filigrane : H : 120 mm ; L : 105 mm
 Bibliothèque et Archives Canada
 Cote : P106-11-MG18-11644 / 11-4230197-0002 / 8105



Concession à Jean de Saint-Père, procureur syndica (sic) de la communauté des habitants de Villamirie (sic) par Paul de Chomedey - 2 octobre 1651
 Dimensions du filigrane : H : 46 mm ; L : 20 mm
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Centre d'archives de Montréal
 Collection Documents d'administration publique et judiciaire et pièces à conviction assemblées par les offices de justice. Contrats sous séing privé.
 Cote TL313 S1 D1.13



Acte de la profession des vœux simples des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame résidentes (sic) dans la Mission de Québec (sic), de Thibault Laurent (sic) et de la Coite (sic) de Beauséjour - 5 août 1698
 Dimensions du filigrane : H : 10 mm ; L : 75 mm
 Archives de la Congrégation de Notre-Dame
 Cote : 1008-03 1A 1A_34



Lettre d'affaires concernant Antoine Adhémar dit Saint-Martin : Monsieur de Saint-Martin au Cap de la Madeleine - 6 (7) juillet 1683
 Dimension du filigrane : H : 70 mm ; L : 70 mm,
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Centre d'archives de Québec
 Unité : D-10 Antoine Adhémar dit Saint-Martin 1663-1693



Acte de concession de six arpents de terre et de bois à Tadoussac par Jean de Lauson (sic), chevrier, conseiller ordinaire du Roi en ses conseils d'État et privé, gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté en la Nouvelle-France, faisant en vertu du pouvoir à lui donné par la Compagnie de la Nouvelle-France, ou Rivière des Pères de la Compagnie de Jésus, et mandement au grand sénéchal en justice Nouvelle-France, à son lieutenant ou autre commis, de mettre Basille Révérend Père en possession de ladite concession - 1er juillet 1656
 Dimensions du filigrane : H : 108 mm ; L : 83 mm
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Centre d'archives de Québec
 Fonds terres publiques. Bien des Jésuites
 Cote : E21_564_355.581_D92